

Il a acheté une maison princière qui lui revient à plus de \$30,000.

Il voyageait en trains et en bateaux spéciaux, payant jusqu'à \$100 pour un petit voyage à la Malbaie ;

Il a fait en Europe un voyage qui a coûté près de \$20,000 et aux États-Unis une trentaine d'excursions dont les frais se sont élevés jusqu'à \$300, \$400 et \$1000.00.

Il a déposé rien que dans une seule banque (la " Park National Bank " de New-York) près de \$25,000, c'est lui-même qui l'a dit devant la commission royale. Et le reste, et le reste.

Les enquêtes nous ont montré les agissements, les vols de ce petit pirate qui n'ose plus se montrer aujourd'hui, qui est obligé d'annoncer qu'il a abandonné la direction de l'*Electeur* et l'organisation de son parti. Et c'est lui qui fournissait aux autres les moyens de gagner \$1 et d'en dépenser \$5.

ACHILLE CARRIER.

Celui-là est un petit élégant qui n'a jamais eu le courage et la décence de demander au travail de quoi vivre. De tout temps on l'a vu flâner en gants frais et mis à la dernière mode. C'est le grand ami de Langelier et de Pacaud. Ils ne se laissent pas. Sans notre arrivée au pouvoir, il aurait vite fait une solide fortune. Il avait déjà acheté avec un chèque sans valeur un lac qui était la propriété du pays. Il jouait avec le trésor provincial comme si c'eût été la bourse de ses parents. Ne s'est-il pas fait payer d'avance le prix d'une session, (\$500) qui n'a pas eu lieu.

Voici ce qu'a dit la *Patrie*, journal affreusement libéral, de cet Achille musqué et ciré :

Une bonne histoire nous arrive de Québec, où gravite pendant les sessions du parlement les millionnaires qui vont servir leur pays à raison de \$800 par saison *sans compter les tours de bâton de la législation privée*. Un de ces hommes d'Etat bien connu du " high life " Québécois, Carrier propriétaire d'une écurie de course, étant à court d'avoine pour hiverner son poulain, avait escompté son traitement de député, pour la session du parlement qui vient de ne pas avoir lieu, par la grâce de M. de Boucherville. On craint maintenant que *Clover* meure d'inanition, si son maître est forcé d'attendre une nouvelle session, pour acheter une botte de foin à son fidèle coureur.

Ce même Carrier entretient des chevaux de courses de grand prix, notamment *Clover* qui va rester célèbre dans l'histoire du boudage. Il a trouvé les moyens de dépenser de \$3,000 à \$5,000 par an bien qu'il ne gagne que \$800. Qui lui fournissait la balance ? Les enquêtes nous l'ont dit.

ce que disait le "MATIN" de ce petit muscadin, toujours attifé comme une poupée.